



Jean-Baptiste REINERT

Les caves du roi à Sèvres

Fils d'Alexandre, militaire, et de Madeleine Stenzler, il naît à Zützfende (Batavia actuellement la Hollande) le 17 avril 1804.

En 1839 il acquiert sa première brasserie à Metz puis en 1844 une autre à Montigny-les-Metz. Il sera propriétaire à Sèvres en 1851.

Il s'insère et participe à la vie de la commune dont il devient le premier adjoint le 29 avril 1856. Membre du bureau de bienfaisance depuis le 20 juillet 1855, il prend l'initiative en 1858 de la fondation d'un hospice en effectuant un premier don de 10 000 F. Il est nommé membre de la commission administrative de l'hospice l'année suivante.

Par la suite il fera de nouveaux don et fera exécuter de nombreux travaux d'amélioration, toujours à ses frais : nouvelles ailes des sous-sols qui contiendront des réserves d'eau permettant l'installation de lavoirs, lieux d'aisance, salles de bains, cuisine. Il fera parqueter les salles des malades et fit construire un calorifère en cherchant à donner aux malades le meilleur confort.

Il sera nommé au grade de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur le 4 novembre 1865.

En 1866 il confie la gestion de la brasserie à sa fille Héloïse née à Metz en 1837, mariée à Sèvres en juin 1857 avec Nicolas François Poulmaire, négociant originaire de Bouxviller (Bas-Rhin).

En janvier 1872 il reprendra la direction de la brasserie. Il versera au couple Poulmaire, en compensation, une rente annuelle et viagère sur les deux têtes et sans réduction au décès du premier conjoint, de huit mille francs.

Il vendra la brasserie de Sèvres à la Société anonyme des Caves du Roi le 2 février 1873.

Les actionnaires sont : Ernest Désiré Hivin, Simon Emden, Elias Edouard Kohn, Jacques Adolphe, baron de Reinach, Siegfried Propper, Arthur Kohn, Léopold Cerf, Mathieu Maurice Fanta, MadameJulie Wiener et Jules Wessenberg.

Les administrateurs seront : MM. Fanta, Kohn et Reinach

Le commissaire aux comptes étant M. Hivin

Le nouvel établissement, dénommé Brasserie des Caves du Roi, sera dirigé par Maurice Fanta et portera dans l'histoire le nom de Brasserie Fanta*.

* *Sans relation avec la boisson Fanta, selon la société productrice de celle-ci.*

Le 17 février 1879 est déposé à l'enregistrement à Paris et au greffe de Sèvres l'acte de dissolution de la société des Caves du Roi, et chez le notaire Me Dufour l'acte de constitution de la société des Brasseries et Malteries de France.

M Kohn, Reinach et Fanta sont les fondateurs de cette nouvelle société. Lors de l'assemblée constitutive du 14 mars 1879, sont nommés administrateurs MM Borie, Buchot, Romberg et Turgan. L'assemblée accepte et approuve l'apport de Maurice Fanta.

La société constituée, les formalités administratives réglées, les statuts enregistrés à Paris le 17 avril suivant, la brasserie de Sèvres poursuit ses activités.

Le 10 avril 1880 un incendie se déclare dans le bâtiment central. Les dégâts sont importants et le préjudice, selon l'expertise, est évalué à 1 515 F.

La société est assurée par la compagnie d'assurance *La Mutuelle*.

Le 25 novembre 1890 la société de la brasserie de Sèvres est vendue à la Société Anonyme dite « Brasserie de la Meuse » représentée par M. Adolphe Kreiss, directeur de la brasserie, pour la somme de quatre cent mille francs.

Deux grandes sociétés se partagent le marché français : La Meuse et la Grande Brasserie et Malterie de Champigneulles, dont l'histoire est similaire à celle de sa rivale.

Un financier, Victor Hinzelin, et un remarquable brasseur tchécoslovaque, Victor Trampisch, créaient en 1897 près de Nancy une brasserie dénommée « Société anonyme de la Grande Brasserie, La Moselle de Champigneulles-Nancy ».

La compétition entre ces deux sociétés s'achèvera par la disparition de la Brasserie de la Meuse en 1966 au profit de sa rivale qui deviendra la SEB : Société Européenne des Brasseries.

En 1985 la SEB vend l'immense emplacement de la brasserie de Sèvres à la société COGEDIM qui entreprendra la démolition en juillet 1986.

Avec la fermeture de la Meuse, puis des usines des Bruyères – Gaupillat en 1968 et Gévelot en 1979 – prenait fin l'épopée industrielle de Sèvres qui, elle-même, avait mis un terme au temps des blanchisseurs et des vigneron.

Ainsi disparut le vieux Sèvres !